



Le 29 octobre 2020

En cette fête de la Toussaint, nous aurions aimé célébrer dans la joie notre grande espérance, celle des Saints. Ces jours-ci sont sombres : la nécessité de confiner le pays pour assurer une sécurité sanitaire, les attentats de Nice ce jeudi, ... Nous avons envie de crier, de pleurer, de prier ! Que notre prière se fasse insistante. Les messes de ce week-end permettront cela. Nous y prions aussi pour tous les défunts de l'année.

Messes de la Toussaint maintenues :

- samedi 31 octobre à 18h30 à Cysoing
- dimanche 1 novembre à 10h30 à Mouchin

Le 'Petit Journal' de novembre était prêt. Nous l'avions tenu sous embargo dans l'attente des annonces de ce mercredi soir. Comme chaque mois, il y avait des quantités de propositions que nous attendions avec impatience. Ce mois de novembre devait être marqué par les Sainte-Cécile (les chorales avaient beaucoup répété, avec de nombreux choristes), par les fêtes de la foi (les professions de foi du collège Notre Dame, des baptêmes tant attendus, des temps forts d'aumônerie et de catéchèse), ... Tout ce qu'il contenait est annulé. Dans les semaines qui viennent nous vous ferons parvenir 'un 'Petit Journal' de confinement pour maintenir le lien et des propositions. La catéchèse se poursuivra par d'autres moyens, les célébrations seront retransmises sur Facebook, nous continuerons d'accompagner les familles en deuil, la présence auprès des écoles pourra se maintenir, ...

Je ne serai malheureusement pas avec vous pour les messes de la Toussaint ; avant le confinement du culte à partir de dimanche soir (jusqu'au moins début décembre). Je suis à l'isolement, étant diagnostiqué positif (mais tout va très bien). Je vous laisse donc ces quelques mots de l'édito préparé pour la Toussaint : que les saints nous inspirent.

La fête de la Toussaint, qui ouvre ce mois de novembre, nous offre une formidable source d'inspiration en ces temps difficiles. Les saints par leur intercession nous soutiennent. Les saints par leurs enseignements nous guident. Les saints par leur vie nous inspirent. L'amitié avec l'un d'entre eux est un bien précieux. Il faut la cultiver toujours davantage : découvrir leur vie, méditer leur sagesse, les prier, ... Ils deviennent alors des conseillers sûrs, des confidents habituels et des amis proches. Nous ne devons pas réserver cela aux enfants qui le font si bien grâce à une littérature jeunesse variée sur la vie des saints. Cherchons vraiment à nous faire des amis parmi les saints.

Cette fête de tous les saints est un véritable antidote pour notre époque. Face aux fanatismes, ils nous montrent où se trouve la véritable radicalité : celle de l'amour évangélique (Mère Térésa, Thérèse de Lisieux, ...). Face aux défis de l'école, ils sont des éducateurs géniaux et inventifs (Jean-Baptiste de la Salle, Jean Bosco, ...). Face aux haines, ils sont des artisans de paix et de réconciliation (Jean-Paul II, François de Sales, ...). Face aux séparatismes, ils œuvrent pour une fraternité universelle (Charles de Foucauld, François d'Assises, ...). Face à nos maux, ils sont un réconfort (Marie, Rita, ...).

A chaque époque, des hommes et des femmes se sont saisis de l'Évangile pour relever les défis de ce monde. Saint Augustin s'interrogeait : ce qu'ont réussi les saints, pourquoi pas nous ? Ils sont de la même humanité que nous et traversés par les mêmes épreuves. Nous pouvons nous interroger à notre tour : de quels saints notre monde a-t-il besoin ? Qui se lèvera pour transcrire dans les actes, de manière héroïque, l'Évangile dont le monde a besoin aujourd'hui ?

Père Grégory

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Lille, mercredi 28 octobre 2020

A la suite des décisions qui touchent notre pays pour les semaines à venir, et dans l'attente de précisions ultérieures, pour répondre aux nombreuses interrogations, il nous est bon de savoir ceci, selon les termes du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France :

« Le Président de la République a décrit la situation sanitaire inquiétante dans laquelle se trouve notre pays, comme les autres pays d'Europe occidentale et beaucoup d'autres dans le monde. Le Ministre de l'Intérieur avait auparavant, à 18h, reçu en visioconférence les responsables des cultes en notre pays. Des mesures strictes ont été annoncées. Elles touchent l'ensemble des secteurs d'activité de notre pays. Tous les citoyens sont responsables de leur succès. Chacun coopère de manière concrète à la vie de tous et au maintien du dynamisme économique et spirituel de notre pays. Le Ministre de l'Intérieur a annoncé qu'il serait possible aux chrétiens de célébrer la fête de la Toussaint et aux musulmans la fête de la naissance de Mahomet. En revanche, les mesures de confinement toucheraient les cultes dès le dimanche soir, excluant le lundi 2 novembre. Le Ministre a ensuite indiqué que, pendant au moins quatre semaines, les célébrations ne seraient pas autorisées, ni le dimanche ni en semaine, sauf pour les obsèques, mais que les lieux de culte pourraient rester ouverts, selon la volonté de leurs responsables. Cette mesure devrait être clarifiée par le Premier Ministre demain jeudi. Nous en évaluerons précisément les modalités. D'autre part, le Ministre a assuré que les aumôniers des hôpitaux, des établissements médico-sociaux, des prisons, pourront continuer à travailler ; de même, les bénévoles des associations caritatives (distribution de nourriture, accueil, soutien scolaire...) pourront poursuivre leur mission. Les responsables de ces activités devront leur fournir une carte attestant leur statut de bénévoles reconnus.

Les autorités publiques souhaitent vivement que la vitalité ne soit pas tuée en notre pays. »

Comme chaque jour, je m'unis par la prière et par la pensée à chacun. En ces jours où nous fêtons les saints, vivons comme eux dans la confiance résolue au Père de tous, avec la charité que donne le Christ et dans l'espérance d'une vie où personne ne se sente abandonné. Et par l'intercession de la Vierge Marie et de tous les saints, en allant dans les cimetières si nous le pouvons, prions pour tous nos frères et sœurs défunts.

† Laurent Ulrich
Archevêque de Lille

Paris, le 29 octobre 2020

ATTENTAT DE NICE

MALGRE LA DOULEUR, FAIRE FACE A CETTE MENACE TRAITRE ET AVEUGLE

Les meurtres perpétrés ce matin à Nice dans la Basilique Notre-Dame plonge la Conférence des évêques de France dans une immense tristesse. Nos pensées et nos prières vont aux personnes victimes, aux personnes blessées, à leur famille et à leurs proches. C'est parce qu'elles se trouvaient dans la Basilique que ces personnes ont été attaquées, assassinées. Elles représentaient un symbole à abattre.

Ces assassinats nous rappellent le martyr du Père Jacques Hamel. A travers ces actes horribles, c'est tout notre pays qui est touché. Ce terrorisme vise à installer l'angoisse dans toute notre société. Il est urgent que cette gangrène soit stoppée comme il est urgent que nous retrouvions l'indispensable fraternité qui nous tiendra tous debout face à ces menaces.

Malgré la douleur qui les étreint, les catholiques refusent de céder à la peur et, avec toute la nation, veulent faire face à cette menace traître et aveugle.

Partout où cela sera possible, le glas des églises de France sonnera aujourd'hui à 15h. Les catholiques seront invités à une prière pour les personnes victimes.